

cheur, en vue d'un succès si aléatoire. Quant à M. Lefort, il trouvera un employé modèle où il pourra, mais il fera bien de ne plus compter sur moi, je le lui signifierai dès demain. »

M^{me} Lejarrois écouta sans sourciller cette virulente apostrophe. Quand elle fut finie :

« Avez-vous tout dit ? fit-elle.

— Oui, répondit laconiquement Chauret.

— Je ne vous ai jamais affirmé, reprit la veuve, que la réussite fût certaine, mais probable. L'événement m'aurait sans doute donné raison, si M. d'Artannes n'était venu créer un obstacle qu'on ne pouvait empêcher, mais sur la non-arrivée duquel il était permis de tabler, vu la vie très retirée de Séverine. Pour moi, rien ne me paraîtrait plus mal avisé de votre part que de ne point avoir pendant quelque temps encore la patience que vous avez eue pendant deux ans. Que M^{me} Evrard ait usé de toute son influence sur M. Lefort pour le gagner à la cause de M. d'Artannes, cela me semble certain, mais rien ne prouve encore qu'elle ait réussi auprès de lui comme elle l'a que trop bien réussi auprès de Séverine. M. Lefort n'est pas favorable à M. d'Artannes, il s'est déclaré en votre faveur. Avec un tel allié, ce serait folie d'aller compromettre par un coup de tête la situation excellente que vous avez acquise. Sachez attendre, surveillez, comme je le ferai de mon côté, les démarches de M^{me} Evrard et celles de M. Maurice, tenons-nous à l'affût du moindre incident ; peut-être s'en présentera-t-il un dont nous pourrions profiter. En un mot, tant que Séverine ne sera pas M^{me} d'Artannes, ne vous découragez pas. »

Au point où en étaient les choses, le dénouement, quel qu'il fût, ne pouvait tarder. C'est ce que se dit Chauret reconnaissant qu'après tout les conseils de M^{me} Lejarrois avaient du bon.

M^{me} Lejarrois, en sa qualité de parente, avait ses grandes et ses petites entrées à l'hôtel Lefort. Elle s'arrangea pour voir assez fréquemment le banquier et sa fille, et rien ne lui fit supposer qu'un mariage fût en train de se décider. M. Lefort était plus taciturne, plus soucieux que jamais ; Séverine se montrait calme, froide, peu expansive. Un peu rassurée, M^{me} Lejarrois voulut savoir ce qu'étaient devenus Maurice et Clotilde. La jeune femme venait de quitter Paris, pour se rendre en Touraine chez des pa-